



CCAM

scène nationale
de vandœuvre

Frédéric Ferrer

De la morue, Cartographie 6

MAR 29 AVRIL 2025 — 19:00

MER 30 AVRIL 2025 — 20:00

Conception et interprétation : Frédéric Ferrer

Production : Vertical Détour • Coproductions : Théâtre des Îlets – Centre Dramatique National de Montluçon, Scène nationale d'Albi • Partenaires : Le Vaisseau – fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert, Derrière le Hublot, Projet artistique et culturel de territoire Grand-Figeac Occitanie • Avec le soutien du Département Seine-et-Marne • Relevés de terrain et écritures à Saint-Pierre-et-Miquelon (avril 2014) Montluçon (septembre 2016) et Capdenac (novembre 2017) • La compagnie Vertical Détour est conventionnée par le Département de la Seine et Marne, la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France

FRÉDÉRIC FERRER

Auteur, acteur, metteur en scène et géographe, Frédéric Ferrer crée son premier spectacle en 1994 avec *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder. Puis, il conçoit des spectacles à partir de ses propres textes où il interroge notamment les figures de la folie et les dérèglements du monde, à travers quatre cycles de créations. Dans *Les chroniques du réchauffement*, il propose une exploration des paysages humains du changement climatique. Il a ainsi créé *Mauvais Temps* (2005), *Kyoto Forever* (2008), *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique* (2011), et *Sunamik Pigialik ?* (Que faire ? en inuktiut), un spectacle jeune public, qui met en scène les devenirs de l'ours polaire (2014).

À partir de 2010, il réalise *L'Atlas de l'anthropocène*, cycle artistique de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus : *À la recherche des canards perdus*, *Les Vikings et les satellites*, *Les déterritorisations du vecteur*, *Pôle Nord*, *Wow !*, *De la morue*, *Le problème lapin*, présentés dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger. Chaque cartographie est créée suite à un travail de terrain. Elle se nourrit d'enquêtes, de rencontres et d'échanges avec les « connaisseurs »

de l'espace cartographié et des thématiques abordées. Chaque cartographie met donc en jeu un territoire et pose une question centrale non résolue. Dans sa démarche, et semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, Frédéric Ferrer aime davantage les frontières que le cœur des disciplines. À l'automne 2015, il a présenté à l'occasion de la tenue de la COP 21 à Paris, le spectacle *Kyoto Forever 2*, second volet de sa mise en jeu des grandes conférences sur le changement climatique, avec huit comédiens internationaux devenus experts de l'ONU. Frédéric Ferrer est Chevalier des Arts et des Lettres et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre.

DE LA MORUE, CARTOGRAPHIE 6

La morue a façonné pendant plus de cinq siècles les paysages et la vie des êtres humains, alimenté un commerce triangulaire puissant, lancé l'économie-monde, fondé le libéralisme, permis l'indépendance et la montée en puissance des Etats-Unis et nourri les esprits et les ventres de millions d'êtres humains sur tous les continents. Mais ce poisson, emblématique de la folie destructrice de l'espèce humaine, est parti. Et maintenant les humains l'attendent et désespèrent de son retour depuis 25 ans. *De la morue, Cartographie 6* tente de répondre à la question essentielle

Envie de me
télécharger ?



« La morue peut-elle revenir ? » et mène l'enquête. Cette nouvelle cartographie est un spectacle construit sur l'oralité et sur l'improvisation de l'énonciation. Car dans un spectacle-conférence, comme dans toute bonne conférence, ce qui est important, c'est le conférencier lui-même (ou la conférencière elle-même). Et un bon conférencier (ou une bonne conférencière) est toujours plus passionnant (ou passionnante) et excitant (ou excitante) quand il (ou elle) ne récite pas un texte (ou pire encore, lis un texte !), mais quand il (ou elle) invente son discours au moment de son énonciation.

MAIS OÙ EST DONC PASSÉE LA MORUE ?

La genèse de votre spectacle remonte à 2014. Alors géographe, vous êtes allé à Saint-Pierre-et-Miquelon pour votre travail. Pourquoi ?

Je suis parti là-bas pour étudier les limites du plateau continental. Il y avait des tensions entre le Canada et la France sur ce sujet, car il soulevait des enjeux quant à l'exploitation des ressources halieutiques. Mais en arrivant, j'ai été très vite en contact avec les pêcheurs Miquelonnais qui m'ont expliqué que ce qui était véritablement intéressant ici, c'était la morue et sa disparition ! Je me suis intéressé à cette histoire qui m'a passionné. Le fait qu'il y ait eu cinq siècles de surexploitation, que toutes les puissances de l'Occident soient

allées se fournir là-bas pour se nourrir. À tel point qu'elle a fini par disparaître. Pourtant, malgré toutes les mesures de protection et l'interdiction de la pêche du moratoire de 1992, elle ne revient pas. Pourquoi ? Cette question m'obsède.

Ce sujet, celui de la disparition de la biodiversité, ne prête pas forcément à rire. Et vous avez réussi à en faire un spectacle comique ?

Quel que soit le sujet, une guerre ou ici la disparition d'écosystème, on peut adopter des traitements différents. On peut le regarder de manière à en faire une tragédie. Ou de manière décalée, pour mettre une distance et en montrer la gravité d'une autre manière. (...) Moi j'adopte un ton décalé pour parler de cette histoire qu'a été la Grande pêche. Ce qui me permet d'en montrer certains ressorts qui sont parfois drôles et absurdes.

Vous cherchez donc à savoir pourquoi la morue ne revient pas à Terre-Neuve. Avez-vous pu obtenir des réponses ?

C'est l'objet du spectacle, je ne peux pas tout dévoiler. Mais certains sont contradictoires. Ceux des pêcheurs ne sont pas les mêmes que ceux des experts. Et c'est là que c'est très intéressant : cela met en jeu des réalités qui sont différentes.

Extrait d'un entretien d'Arthur Quentin dans « Ouest France », en août 2023.

Envie de me
télécharger ?

